Notes sur les espèces de Mytilus *décrites par Lamarck*

(Fin),

par M. Ed. Lamy.

M. achatinus.

(Lamarck, *Anim. s. vert.*, VI, 1re p., p. 125.)

D'après Deshayes (1836, *Anim. s. vert.*, 2e éd., VII, p. 45), Lamarck a confondu sous le nom de *Mytilus achatinus* deux espèces.

Sa variété [*b*], représentée dans la figure 3 de la planche 218 de l'*Encyclopédie Méthodique* et dans la figure 748 du *Conchylien-Cabinet* (pl. 84), est le *M. variegatus* Chemnitz = *versicolor* Gmelin (1790, *Syst. Nat.*, ed. XIII, p. 3359), indiqué par Chemnitz comme habitant probablement les côtes d'Afrique; du reste, ce n'est peut-être, selon Deshayes, qu'une forte variété du *M. afer*.

Quant à la forme typique [*a*], elle pourrait correspondre, d'après Lamarck, à la figure 747 du *Conchylien-Cabinet* (pl. 84), c'est-à-dire serait le *Mytilus latus Novæ Zelandiæ* de Chemnitz.

Mais Lamarck indique pour habitat de son *M. achatinus* le Brésil, et Hanley (1843, *Cat. Rec. Biv. Sh.*, p. 248), ayant vu une coquille Brésilienne qui concordait bien avec la description donnée par Lamarck et qui était distincte de l'espèce Néo-Zélandaise, doute de l'identité d'*achatinus* avec *latus* Chemn. [1].

Or, effectivement, dans la collection du Muséum on trouve déterminées par Lamarck *M. achatinus* deux coquilles (102 × 49 et 89 × 47 mm.), indiquées comme ayant été rapportées du Brésil par Delalande en 1817, qui ne se rapportent pas au *M. latus* Chemn., mais sont inséparables du *M. afer* Gmel. = *perna* L.; et il en est de même d'un 3e individu étiqueté par Lamarck «*M. achatinus* var. [*b*]» [2], qui appartient bien à la même

[1] Hanley propose d'ailleurs d'adopter le nom de *M. canaliculus* Martyn pour ce *M. latus* Chemn. de Nouvelle-Zélande. Quant à la forme appelée *M. latus* par Lamarck, nous avons vu qu'elle doit, comme le *M. ungulatus* Lk. (*non* L.), être identifiée au *Myt. chorus* Molina, du Chili.

[2] Cet échantillon est mentionné également comme originaire du Brésil, mais provenant du Voyage du Capitaine Baudin : cette dernière indication est probablement due à une confusion, car, comme je l'ai dit plus haut (1920, *Bull. Mus.*, p. 415), cette expédition n'a pas visité le Brésil.

espèce, étant simplement plus court (79 mm.) et plus large (50 mm.) que les deux autres, qui représentent la forme [*a*] : mais tous trois ont une coquille mince, ornée extérieurement de lignes en zigzag et irisée très brillamment à l'extérieur.

M. achatinus, pris dans son ensemble, n'est donc tout au plus qu'une variété de *M. perna*.

M. UNGULARIS.

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 125.)

Le *Mytilus ungularis* Lk., d'Australie, est une coquille ovale, pointue en avant, dilatée en arrière, mince, recouverte d'un épiderme fauve noirâtre.

Les types de cette espèce conservés au Muséum sont fixés sur deux cartons étiquetés par Lamarck, qui portent, l'un, un grand individu (73 × 42 mm.) à épiderme noir, l'autre, quatre spécimens jeunes (29 × 21, 28 × 17, 23 × 16 et 21 × 14 mm.) à épiderme fauve.

M. PLANULATUS.

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 125.)

Le *M. planulatus* Lk., également d'Australie, était déclaré par Lamarck une espèce voisine, mais très distincte de la précédente; mais, après avoir vu les spécimens originaux, Hanley (1843, *Cat. Rec. Biv. Sh.*, p. 249) a admis que c'est une variété déprimée d'*ungularis*.

Ils consistent, dans la collection du Muséum, en deux individus déterminés par Lamarck et provenant du Port du Roi George, l'un décapé (64 × 37 mm.), l'autre recouvert d'un épiderme brunâtre (57 × 32 mm.) : leur examen tend à corroborer l'opinion de Hanley, mais je crois préférable d'adopter pour l'espèce le nom de *planulatus*, afin d'éviter la confusion possible entre *ungularis* et *ungulatus*.

M. BOREALIS.

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 126.)

Le *Mytilus borealis* Lk., dont les types, au nombre de deux (36 × 35 et 65 × 31 mm.), se trouvent au Muséum, est une forme des côtes de l'Atlantique Nord-Américain (New-York et Terre-Neuve) très voisine du *M. edulis* L., auquel elle est rattachée comme synonyme par Verrill (1873, *Rep. Invert. Anim. Vineyard Sound*, p. 692) et comme variété par Clessin (1889, *Conch. Cab.*, 2ᵉ éd., p. 47, pl. 16, fig. 1-2). D'après Hanley (1843, *Cat. Rec. Biv. Sh.*, p. 249), elle se distinguerait par sa coquille plus large, moins comprimée, et dilatée postérieurement, tandis que dans la forme Européenne les bords ventral et dorsal sont subparallèles.

M. ANGUSTANUS.

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 126.)

Reeve (1857, *Conch. Icon.*, *Mytilus*, pl. IX, fig. 36) a figuré sous le nom de *Mytilus angustanus* Lk. une coquille du Chili, de forme très étroite, rappelant un peu celle des *Modiola*, et de couleur fauve.

Tous les auteurs, Clessin (1889, *Conch. Cab.*, 2ᵉ éd., p. 43, pl. 13 [*non* 14], fig. 5-6), von Ihering (1907, *Moll. foss. tert. Argentine*, *Anales Mus. Nac. Buenos Aires*, XIV, p. 271), Dall (1909, *Shells Peru*, *Proc. U. S. Nat. Mus.*, XXXVII [1910], p. 287) ont admis cette interprétation [1].

Mais Lamarck décrit le véritable *M. angustanus* comme une coquille bleuâtre ayant l'aspect du *M. edulis* L., et, s'il n'indique pas l'habitat, il dit que cette espèce provient du Voyage de Péron ; or il s'agit de l'Expédition Baudin qui n'a pas exploré les côtes du Chili : il ne saurait donc être question de l'espèce figurée par Reeve.

Le type de ce *M. angustanus* est d'ailleurs conservé au Muséum avec son étiquette originale : c'est une coquille (42 × 20 mm.) un peu arquée, d'un bleu violacé sous un épiderme brunâtre ; elle ne semble guère séparable spécifiquement du *M. edulis* L., qui a d'ailleurs une très large distribution géographique [2].

M. CORNEUS.

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 126.)

Le type du *Mytilus corneus* Lk., qui provient également du Voyage de Péron, est une coquille (37 × 19 mm.) oblongue, d'un corné jaunâtre, avec des rayons plus foncés qui sont surtout visibles à l'intérieur où ils sont d'un violet pourpré.

Cette forme me paraît aussi pouvoir être rattachée au *M. edulis* L. comme une variété exotique comparable à la variété *flavida* de Locard, c'est-à-dire offrant une coloration blonde avec rayons peu nombreux.

En particulier, dans la collection du Muséum, je crois pouvoir rapporter à ce *M. corneus* Lk. des coquilles qui ont été recueillies en Nouvelle-Zélande

[1] Pour M. von Ihering, le *M. angustanus* est une espèce localisée au Chili et au détroit de Magellan, bien distincte du *M. edulis* L. qui, au Chili, correspondrait aux formes nommées *M. chilensis* Hupé et *M. obesus* Dkr. Pour M. Dall, c'est une espèce comparable au *M. ater* Molina = *Orbignyanus* Hupé = *cuneiformis* Rve.

[2] Clessin (1889, *Conch. Cab.*, 2ᵉ éd., p. 160, pl. 25, fig. 14 [*non* 10]) a décrit un *Modiola angusta*, d'habitat inconnu, et il a déformé dans l'Explication des planches (p. 165) ce nom en *Mod. angustana* : cette forme est voisine du *Mod. perfragilis* Dkr. et n'a donc aucun rapport avec le *Mytilus angustanus* Lk.

(Otago et Akaroa) par Hombron et Jacquinot, et auxquelles, d'autre part, peut correspondre, seul parmi les *Mytilus* Néo-Zélandais, le *M. edulis*.

M. galloprovincialis.

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 126.)

Nous avons vu que le *Myt. ungulatus* L. (*non* Lk.) correspond, tout au moins en partie, au *M. galloprovincialis* Lk.; mais, en raison des confusions auxquelles a donné lieu cette espèce Linnéenne, MM. Bucquoy, Dautzenberg, Dollfus (1890, *Moll. Roussillon*, II, p. 136) sont d'avis que ce nom de *M. ungulatus* est à bannir complètement de la nomenclature.

Le *Myt. galloprovincialis* a pour types au Muséum de Paris deux individus étiquetés par Lamarck : un de petites dimensions (18 × 12 mm.) et un grand (70 × 40 mm.) qui a été figuré par Locard (1889, *Revis. esp. franc. Mytilus, Bull. Soc. Malac. France*, VI, p. 94, pl. V, fig. 2).

C'est une coquille de grande taille, de forme subquadrangulaire, plus ou moins déprimée, à bord ligamentaire court formant un angle, bien marqué et situé très haut, à sa jonction avec le bord dorsal qui est presque parallèle au bord ventral; la coloration externe est d'un noir uniforme passant au roux ferrugineux dans le voisinage des sommets et dans la région ventrale; l'intérieur des valves est gris bleuâtre avec zone périphérique noirâtre et région umbonale d'un blanc opaque.

Cette espèce est d'ailleurs très variable aussi bien dans son contour que dans sa couleur. En particulier, le *Myt. hesperianus* Lk. lui a été rattaché comme variété par MM. Bucquoy, Dautzenberg, Dollfus (1890, *loc. cit.*, p. 141) [voir plus loin].

Ainsi que le font remarquer, d'autre part, ces auteurs (*loc. cit.*, p. 135), il existe des formes étroites et allongées du *M. galloprovincialis* qui se rapprochent du *M. edulis* et des formes courtes et larges du *M. edulis* qui se distinguent difficilement du *M. galloprovincialis*. Cependant, d'après Krukenberg (1882, *Vergleich.-physiol. Stud.*, 2. Reihe, 2. Abth., p. 176), il y a des différences anatomiques suffisantes pour justifier le maintien des deux espèces.

Le *M. galloprovincialis* vit dans toute la Méditerranée, l'Adriatique et la mer Noire : il est bien plus rare dans l'océan Atlantique.

M. edulis.

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 126.)

D'après Hanley (1855, *Ipsa Linn. Conch.*, p. 141), les spécimens du *Mytilus edulis* L. (1758, *Syst. Nat.*, éd. X, p. 705) qui se trouvent dans la collection de Linné concordent avec la figure 1 de la planche XV de Turton (1822, *Dith. Brit.*). Cette forme typique, qui se rencontre dans la

mer du Nord et sur les côtes d'Angleterre, est caractérisée par sa coquille ovale étroitement allongée, renflée, à sommets antérieurs, à carène obtuse, à angle dorsal peu saillant et rapproché des sommets; le test lisse et brillant est recouvert d'un épiderme d'un brun noirâtre un peu violacé, tantôt monochrome, tantôt avec des zones plus claires ou avec des rayons plus ou moins étroits se détachant en sombre sur un fond plus clair; l'intérieur des valves est violet bleuâtre à la périphérie et blanc dans la région umbonale.

Cette espèce varie beaucoup sous tous les rapports, aussi bien dans la forme que dans la coloration.

Lamarck admettait comme variété [*b*] le *Mytilus pellucidus* Pennant (1777, *Brit. Zool.*, IV, p. 112, pl. LXIII, fig. 75), qui, d'après MM. Bucquoy, Dautzenberg, Dollfus (1890, *Moll. Roussillon*, p. 139), a été établi sur des spécimens peu adultes chez lesquels le test, encore mince, est transparent et orné de rayons bleus bien marqués.

Les formes décrites par Lamarck sous les noms de *Myt. abbreviatus, retusus, incurvatus* ne sont également, comme l'a reconnu Deshayes, que des variétés d'*edulis*.

Le *M. edulis* est une espèce littorale qui est commune dans les zones tempérées et froides aussi bien de l'hémisphère septentrional que de l'hémisphère austral (1907, von Ihering, *Moll. foss. tert. Argentine, Anales Mus. Nac. Buenos Aires*, XIV, p. 270).

D'un côté, elle se rencontre dans l'océan Arctique, dans les mers d'Europe, sur les côtes Atlantique et Pacifique de l'Amérique du Nord jusqu'à la Géorgie et la Californie, sans atteindre cependant l'Amérique Centrale.

De l'autre côté, elle vit dans les régions Antarctique et Subantarctique, d'où on l'on l'a signalée du Cap de Bonne-Espérance, de la Nouvelle-Zélande[1], de Kerguelen, des îles Malouines, de la Patagonie orientale, depuis la région Magellanique jusqu'au Brésil méridional (Rio Grande do Sul et Sainte-Catherine) et d'autre part au Chili.

Elle n'est pas connue dans les mers tropicales et subtropicales : elle ne se trouve pas aux Indes, au Japon, aux îles Philippines, ni le long des côtes tropicales de l'Amérique.

M. ABBREVIATUS.

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 127.)

Neuf individus (de 37 × 20 à 28 × 17 mm.) sont indiqués dans la collection du Muséum comme ayant été déterminés *Mytilus abbreviatus* par Lamarck.

Cette forme, figurée par Delessert (1841, *Rec. Coq. Lamarck*, pl. 14,

[1] D'après H. Suter (1913, *Man. New Zealand Moll.*, p. 863), elle n'est signalée ni de Tasmanie, ni d'Australie.

fig. 1 *a-b*), est, ainsi que le dit Deshayes (1836, *Anim. s. vert.*, 2ᵉ éd., VII, p. 47), simplement une variété du *M. edulis* : elle est de petite taille et possède une coquille courte et large, subtriangulaire, renflée, avec carène bien saillante.

M. RETUSUS.

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 127.)

Le *Myt. retusus* Lk. n'est aussi, selon Deshayes (1836, *loc. cit.*, p. 48), qu'une variété rabougrie d'*edulis* : elle se distingue par sa forme plus renflée, à angle dorsal plus prononcé et plus éloigné de l'extrémité antérieure de la coquille.

On trouve actuellement au Muséum de Paris pour type de ce *M. retusus*, avec étiquette originale de Lamarck, une coquille dont les dimensions sont : 52 × 29 mm. Locard (1889, *Revis. esp. franc. Mytilus*, p. 129, pl. IV, fig. 3) a figuré comme autre type un individu mesurant 54 × 25 mm., que je n'ai pu retrouver.

M. HESPERIANUS.

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 127.)

Les types du *M. hesperianus* Lk. sont conservés au Muséum avec leur étiquette originale qui les indique comme des «*Mytilus* des côtes de la Méditerranée en Espagne» : ce sont deux coquilles de petite taille (23 × 11 et 20 × 10 mm.) et de couleur bleue, avec côtés presque égaux.

Clessin (1889, *Conch. Cab.*, 2ᵉ éd., p. 64) a identifié ce *M. hesperianus* Lk. au *M. ungulatus* L. (*non* Lk.), que nous avons vu être le *M. galloprovincialis* Lk.

MM. Bucquoy, Dautzenberg, Dollfus (1890, *Moll. Roussillon*, II, p. 141) ont également rapporté au *M. galloprovincialis* ce *M. hesperianus* comme variété à laquelle ils assimilent une forme Espagnole représentée par M. J.-G. Hidalgo (1870, *Mol. mar. España*, pl. 25, fig. 3) et possédant une coquille allongée, subéquilatérale, à peu près également développée du côté ventral et du côté dorsal.

Cependant, en raison de l'absence d'angle dorsal, cette forme d'Espagne, qui semble bien correspondre au *M. hesperianus* Lk., me paraît plutôt se rattacher au *M. edulis* L., comme l'ont admis M. Hidalgo (1870, *loc. cit.*, p. 127) et Locard (1889, *Rev. esp. franç. Mytilus*, p. 123).

M. INCURVATUS.

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 127.)

Deshayes (1836, *Anim. s. vert.*, 2ᵉ éd., VII, p. 48) a reconnu que le *Myt. incurvatus* est une des nombreuses variétés du *M. edulis* L., et il supposait même qu'elle faisait double emploi avec le *Myt. retusus* Lk.

MM. Bucquoy, Dautzenberg, Dollfus (1890, *Moll. Roussillon*, II, p. 137) considèrent également cette forme à coquille épaisse, de petites dimensions et fortement arquée, comme une variété du *M. edulis*; mais ils proposent pour elle le nom de var. *uncinata*, parce que, d'après eux, le *Mytilus incurvatus*, tel qu'il est décrit et figuré par Pennant (1777, *Brit. Zool.*, IV, p. 95, pl. LXIV, fig. 74), représente incontestablement un *Modiola barbata* L. dépourvu de ses barbules[1].

M. LINEATUS.

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 128.)

L'espèce décrite par Chemnitz (1785, *Conch. Cab.*, VIII, p. 175, pl. 84, fig. 753, n° 1-2) sous le nom de *Mytilus confusus*, et appelée *Mytilus lineatus* par Gmelin (1790, *Syst. Nat.*, éd. XIII, p. 3359), a été précisée par Lamarck, qui a indiqué son habitat Européen.

Elle est bien caractérisée par sa sculpture disposée en nombreux chevrons serrés et irréguliers et, du côté dorsal, en lignes parallèles.

Tandis que, sur les côtes de France, cette espèce n'a que 12 à 15 mm., les exemplaires de l'Adriatique atteignent de 20 à 25 mm. et constituent une variété *Lamarcki* Bucq. Dautz. Dollf. (1890, *Moll. Roussillon*, p. 145, pl. XXIX, fig. 3-6), qui possède une coquille très épaisse, très renflée, fortement sinueuse du côté ventral, à peine anguleuse du côté dorsal et qui, par sa forme un peu courbée, correspond à la var. *incurvata* auct. (*non* Penn.) = *uncinata* B. D. D. du *M. edulis*

M. LACUNATUS.

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 128.)

Le type du *M. lacunatus* Lk., de Nouvelle Hollande, est conservé au Muséum de Paris : c'est une coquille de petite taille (19 × 18 mm.) qui, arrivée à un certain moment de sa croissance, s'est développée fortement du côté ventral de façon à prendre une forme incurvée; mais je pense que c'est simplement un exemplaire monstrueux du *M. angularis* Lk. = *planulatus* Lk., car cet individu se montre, dans sa partie initiale, absolument semblable aux jeunes de cette espèce, dont il possède les sommets pointus et la coloration fauve.

[1] Nous avons vu précédemment (1920, *Bull. Mus.*, XXVI, p. 153) que le nom de *Modiola incurvata* a été donné, d'autre part, par Leach (1815, *Zoolog. Miscell.*, vol. II, p. 36, pl. LXXII, fig. 3) à une forme qui, pour Hanley, pourrait bien être le *Modiola securis* Lk.